MERCREDI 26 MARS 1879. N° 98.

Le Nouveau Cettois

Le Numéro 5 Centimes — JOURNAL RÉPUBLICAIN — Le Numéro 5 Centimes

QUOTIDIEN

POLITIQUE, COMMERCIAL ET MARITIME

Rédacteur en chef : Henri CHABRIER

ABONNEMENTS :

HÉRAULT, GARD, AVEYRON, AUDE, TARN ..... Trois Mois. 4 fr. 50
AUTRES DÉPARTEMENTS ..... 5 fr. 50

On s'abonne à Cette, 5, quai de Bosc, 5.

INSERTIONS :

ANNONCES, 50 cent. la ligne. — RÉCLAMES, 1 fr
FAITS DIVERS : 2 fr. — CHRONIQUES LOCALES, 5 fr. la lign

Sont reçues aux Bureaux du Journal, 5, quai de Bosc, 5.
Les lettres non affranchies seront refusées.

COMITÉ CETTOIS

de Secours aux Amnistiés.

14me LISTE

François Roanne,	20
Goudard, conseiller municipal,	3
R. P., républicain,	» 50
Mme F. B.,	» 50
Rosalie,	» 20
Marguerite G.,	» 20
Louise B.,	» 50
Liste de l'Abattoir	
Gallau, employé à l'octroi,	1 50
Brunet, id.,	» 30
Baudran, vétérinaire,	5
Martin-Etienne,	1
L. Lage.	5
Cabanes,	» 50
Tauriac,	» 50
Canes Louis,	» 50
Cabanes Henri,	» 50
Arnault,	» 50
Maillié,	» 50
Labrune,	» 50
Villeneuve,	2
Escafit,	1
Singla,	2
Pasturel,	1
Bonnet,	» 15
Rossignol,	» 50
Olive dit la Villette,	» 25
Charras Emmanuel,	» 50
Un anonyme,	1
Migniot,	1
Respaud,	1
Thomas,	1
Rascot,	1
Charras, aîné,	1
Meynier,	» 50
Mme Etienne Merle,	2
Marié,	» 50
Julien Vayre,	» 25
Bonnadil,	» 25
Hébrard,	1
Total,	58 90
Montant des listes précédentes,	2.265 25
Total,	2.324 15

Les souscriptions sont reçues chez M. Noëll, pharmacien, Grand Rue, 9.

Les premiers travaux

Nous pouvons maintenant concevoir l'espérance fondée de voir s'ouvrir prochainement l'ère des grands travaux officiellement promise par M. le ministre des travaux publics et attendue avec tant d'impatience par notre monde commercial et industriel. Le rapport de M. Rouvier, des Bouches-du-Rhône, sur le projet de classement des travaux à exécuter dans les ports maritimes a été distribué hier, et nous croyons qu'il ne tardera pas à venir en discussion.

Aux termes de l'article 1er de ce projet, il serait construit, à Cette, un certain nombre de formes de radoub et une grande jetée destinée à porter en avant la passe du port, pour l'établir à un fond de dix mètres. Le laconisme de la dépêche qui nous apporte cette nouvelle ne nous permet pas de bien apprécier tout d'abord l'importance des travaux accordés enfin à notre port. Nous reviendrons sur ce sujet quand nous serons plus complétement édifiés.

Pour l'heure, nous devons nous réjouir de voir le gouvernement entrer dans une voie heureuse et la Chambre se mettre sérieusement à l'étude des questions économiques desquelles dépend l'avenir de la France dans le grand mouvement des affaires. Devancés dans cette voie par des voisins jaloux de s'approprier le riche tribut que payait à la France le commerce étranger et qui commençaient à y parvenir, il devenait urgent que nous nous missions à l'œuvre. Le gouvernement l'a compris ; si la Chambre seconde ses intentions, nous ne tarderons pas à nous relever et nous pourrons conserver cette suprématie que notre position géographique, notre production, nos ressources inépuisables — plus encore que notre génie commercial, avouons-le — nous avaient conquise sur le continent.

Mais il ne faudrait pas cependant que dans son désir de faire bien et promptement la Chambre votât l'exécution de certains travaux qui empêcheraient plus tard la réalisation des grands projets destinés à porter la France au premier rang des pays industriels.

Cette réflexion nous est suggérée par la lecture d'une information publiée dans un journal de Montpellier. Cette feuille annonce que la question du canal Dumont recevra, « selon toute probabilité, une solution heureuse. »

Nous avons eu plusieurs fois l'occasion d'exprimer notre opinion sur le projet de M. l'ingénieur Dumont; nous l'avons fait notamment à Montpellier, dans un organe dévoué aux intérêts de la région, et à une époque où nous étions loin de penser que Cette serait un jour notre résidence. On ne peut donc nous suspecter de combattre le canal d'irrigation par simple esprit de clocher et l'on nous croira facilement quand nous dirons que l'intérêt général passe chez nous avant tout intérêt local.

FEUILLETON DU *NOUVEAU CETTOIS*

N. 60.

LA VIEILLESSE

DE

MONSIEUR LECOQ

Par F. DU BOISGOBEY

PREMIÈRE PARTIE

M. LECOQ SE DÉROBE

IV

— Que vous comptiez offrir à votre fiancée. Mon agent m'a dit cela. Il demeure sans doute au Palais-Royal ce bijoutier ?

— Non, rue de la Paix.

— Et vous, monsieur, où demeurez-vous ?

Le jeune homme tressaillit et répondit avec embarras :

— Rue du Mont-Thabor.

— La Morgue n'était pas sur votre chemin, lui fit observer doucement le chef de la sûreté. Mais la femme à la dame de pique vaut bien qu'on fasse un détour pour la voir.

Donc, vous passiez devant la Morgue... vous avez suivi le monde...

— Oui, monsieur... et j'ai bien regretté d'avoir cédé à une fantaisie inavouable. Ce cadavre... c'est affreux... j'ai eu à peine le courage de le regarder.

— C'est sans doute pour cela que vous teniez votre mouchoir sur vos yeux.

— Qui vous a dit ?...

— Oh ! je sais beaucoup de choses... par état. Je conçois d'ailleurs que vous vous ayez été ému. Et puis, la perte de votre portefeuille a dû aussi vous affecter péniblement.

A quel moment vous en êtes-vous aperçu ?

— En rentrant chez moi.

— En changeant de vêtements, n'est-ce pas ?

— Oui, monsieur. J'allais dîner à Boulogne chez Mme Lecomte.

— Dont vous allez être bientôt le gendre. Vous ne pouviez guère en effet vous présenter chez elle dans le costume que vous portiez à la Morgue. Vous aviez un veston à carreaux, un cache-nez en laine et un chapeau mou.

Singulière tenue pour un jeune homme qui se pique d'élégance et de distinction.

— Je ne voulais pas me montrer en pareil lieu vêtu en homme du monde, balbutia M. de Gentilly, qui commençait à perdre contenance. J'ai mis exprès de vieux habits...

— Vous m'avez dit tout à l'heure que vous alliez chez votre bijoutier. Il paraît que vous ne teniez pas à lui inspirer de la confiance, dit froidement le chef de la sûreté.

Il est vrai que vous deviez payer comptant et que sans doute il vous connaît.

M. de Gentilly ne répondit rien à ces observations ironiques dont il devinait trop bien le but. Il sentait qu'il venait de se couper dans ses réponses et plus il se coupait, plus le sang-froid dont il avait fait preuve au début de l'interrogatoire l'abandonnait.

Il était au point où voulait l'amener son adversaire qui reprit d'un ton presque paternel :

— Tenez ! monsieur, je crois que vous faites fausse route, et qu'il est de mon devoir de vous en avertir. Vous vous épuisez en efforts inutiles pour nier une chose évidente. Ce portrait est à vous ; je ne

Or, comme nous l'avons dit déjà, le canal Dumont ne saurait être exécuté qu'en sacrifiant la navigabilité du Rhône, et les effets heureux qu'il doit produire sur nos terrains phylloxérès sont constestés par des personnes autrement autorisées que nous ne le sommes.

Dans ces conditions, nous supplions les représentants de l'Hérault de bien se pénétrer de l'importance capitale qu'aurait, pour le Midi en général et pour toute la France, la canalisation du Rhône à la mer, avant de se vouer à la défense du projet Dumont.

H. CHABRIER.

Informations

Les recouvrements postaux

La Chambre a adopté, à l'unanimité de 445 votants, le projet de loi ayant pour objet d'autoriser le recouvrement des effets de commerce, factures, quittances et généralement de toutes valeurs commerciales ou autres, payables sans frais, en France ou en Algérie, et dont le montant n'excède pas 500 francs.

—

La réforme de l'instruction

Le *Français* annonce qu'un pétitionnement général des catholiques contre les projets de loi de M. J. Ferry, va être organisé par toute la France. Le texte de la pétition sera très prochainement arrêté. Une souscription sera également ouverte sans retard afin de subvenir aux dépenses du pétitionnement.

—

Le relevé comparatif des encaissements opérés pendant les deux premiers mois des années 1878 et 1879 par le service des douanes et des contributions indirectes constate au bénéfice de l'année actuelle, une augmentation de 793,000 fr. Pour la même période, les recettes des contributions indirectes ont éprouvé, relativement à 1876, une diminution de 495,000 fr.

En définitive, et toute balance faite entre ces différences, l'ensemble des deux services réalise sur 1878 une augmentation de 298,000 fr.

—

Hier a eu lieu à Abresles la réunion des délégués de la quatrième circonscription de Lyon. Le vote a eu lieu par appel nominal. Sur 135 votants, M. Andrieux a obtenu 99 voix; M. Ranc, 27; M. Terver, 6. 3 bulletins nuls.

—

Chateaux a l'Elysée

Les journaux religieux, reproduisant une note d'une correspondance autographiée, ont raconté avec des détails circonstanciés la visite faite par l'archevêque de Paris au président de la République.

Le fait de l'audience accordée au cardinal Guibert par le chef de l'Etat est réel, mais aucun des détails qu'on a donnés sur cette visite n'est exact.

—

L'évêque de Cincinnati, Mgr Purcell, vient de faire faillite. Il avait fondé une caisse d'épargne où les fidèles du pays apportaient leur argent à l'envi. Le passif dépasse 20 millions ; on ne peut d'ailleurs bien l'évaluer car on n'a retrouvé aucune trace de comptabilité.

UNE PERLE

Nous détachons de l'article qui figure en tête de l'*Univers* la phrase suivante, — une perle :

« Charles X a eu la faiblesse, comme Louis XV, de signer un décret de proscription des jésuites; « mais Henri IV les avait glorieusement ramenés en France. »

L'*Univers* oublie que Henri IV paya cher la gloire d'avoir ramené les bons pères. Il les fit venir, les craignant, et croyant les avoir pour auxiliaires. Le pape l'en priait, le père Cotton, son confesseur, l'importunait sans cesse. Sully, cependant, lui conseillait de se tenir en garde contre « ceux que rien ne désarme.» Le président du Harlay était du même avis :

« Ma foi! dit le roi, somme toute, j'aime mieux les avoir pour moi que contre moi. »

Les jésuites rentrèrent et Henri IV fut assassiné par Ravaillac.

L'assassin du roi était un bon élève des jésuites. Lui poussèrent ils la main ? On le croit. Mais comment pourraient-ils le désavouer ? Lorsque Châtel, quelques années auparavant, frappa le roi d'un coup de poignard qui lui taillada la lèvre et lui brisa une dent, on rechercha ses complices. Un papier que l'assassin portait sur lui au moment du crime et les aveux de Châtel amenèrent le grand-prévôt à faire une perquisition chez les jésuites. Le grand-prévôt saisit un écrit du jésuite Guignard. On y lisait :

« On a fait une grande faute, à la St-Barthélemy, de ne point saigner la veine « basilique, » c'est-à-dire royale. » Et plus loin : « Faut-il donner le nom de roi de France à un Sardanapale, à un Néron, à un renard du Béarn ? » L'ACTE DE JACQUES CLÉMENT EST HÉROIQUE.

L'Etat qui est désormais le roi, ne commettra pas la même faute qu'Henri IV. Il se souviendra que tout pouvoir civil a les jésuites pour adversaires, et il leur fera sentir le poids de sa main souveraine. *Sint ut sunt, aut non sint*, disait le général de l'ordre. Les jésuites sont restés ce qu'ils étaient. Leur constitution est immuable. Leur art de parvenir n'a point changé. leurs principes, leurs moyens d'action sont restés les mêmes. S'emparer des consciences pour s'emparer des fortunes, gouverner les âmes pour gouverner le temporel, est toujours leur procédé. Transiger, croire les apaiser par des faveurs et par des priviléges, c'est faire un marché de dupe. La Fontaine dit quelque part :

La paix est bonne de soi,
J'en conviens, mais de quoi sert-elle
Avec des ennemis sans foi ?

Aux jésuites s'applique cette maxime. Avec eux, tout vaux mieux qu'un accommodement. Comme Ravaillac au Béarnais, ils parlent d'abord d'un ton doux et suppliant : « Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la Vierge Marie, que je vous parle sire ! » Ainsi s'annonce un coup de couteau.

(*National.*)

Les achats de l'Etat à l'étranger

Nous avions annoncé, il y a quelque temps, qu'au lieu de se fournir dans nos houillères, le Gouvernement avait passé avec une compagnie anglaise un marché pour la fourniture des charbons nécessaires aux chemins de fer de l'État, et nous avions protesté au nom de l'industrie française ainsi sacrifiée.

La nouvelle de ce marché s'étant répandue dans les centres houillers de la 2e circonscription de Valenciennes, M. Alfred Girard, député de cette circonscription, a adressé une lettre à M. le ministre des travaux publics pour le prier de le renseigner exactement sur cette mesure qui produirait le plus mauvais effet parmi les ouvriers des mines.

M. le ministre des travaux publics a répondu à M. Alfred Girard par une lettre d'où nous extrayons ce qui suit :

En effet, par suite de sa situation le le long du littoral, le réseau de l'État ne peut guère s'approvisionner que de charbons anglais. Ces charbons sont d'excellente qualité, et les compagnies des Charentes, de la Vendée, de Maine-et-Loire et et les Chemins Nantais n'employaient pas d'autres combustibles.

Il est très-difficile de changer les habitudes des mécaniciens et de leur faire employer des charbons de qualité inférieure, en vue desquels les foyers des locomotives ne sont pas d'ailleurs disposés.

Malgré ces difficultés, dans le but de favoriser l'industrie française, l'administration des chemins de fer de l'État a pris lors des dernières adjudications. les dispositions nécessaires pour permettre aux houillères françaises de soutenir la lutte malgré la qualité inférieure de leurs produits ; c'est ainsi que plus de la moitié des fournitures (38,600 tonnes sur 76,000) a été adjugée à des maisons françaises, dont l'une, à la vérité, tire ses produits de l'Angleterre, mais fabrique les briquettes en France.

L'administration des chemins de fer de l'État ne pouvait pas faire davantage en faveur de l'industrie française sans s'écarter du principe de l'adjudication publique qui lui est imposé par les réglements.

---

puis plus en douter après les contradictions et les invraisemblances dans lesquelles vous venez de tomber.

Laissez-moi vous dire que vous agissez en ce moment comme des gens qui se gardent de reconnaître à la Morgue le corps d'un de leurs amis, par crainte de se compromettre.

Et je conçois jusqu'à un certain point vos scrupules. Vous êtes dans une excellente situation, vous allez vous marier, et il vous déplait d'être mêlé à une affaire criminelle. C'est pourquoi vous inventez des défaites absurdes, au lieu d'avouer tout simplement que vous avez été en relations autrefois avec la dame de la rue de l'Arbalète.

Comment ne comprenez-vous pas que la possession de son portrait n'est pas un crime, qu'elle peut même s'expliquer de la façon la plus naturelle ?

J'ajoute que, pour tout honnête homme, c'est un devoir d'éclairer la justice, et que vous commettriez une mauvaise action en nous cachant ce que vous savez.

Voyons, monsieur, ne vous obstinez pas à déguiser la vérité. Il vous en coûterait cher de persister dans ce déplorable système, et... pardonnez-moi de prononcer ici un nom qui vous est cher... si Mlle Lecomte, votre fiancée, assistait à cet interrogatoire, elle vous suplierait de parler.

M. de Gentilly, visiblement ému, mais cherchant à se dominer, baissait les yeux et ne répondait.

— Songez qu'elle vous attend avec anxiété et qu'il vous suffit de me donner une explication acceptable pour que je vous rende votre liberté... ce soir... à l'instant... tandis que si vous continuez à nier tout, je serai forcé de vous croire coupable, et de vous envoyer... où l'on envoie les prévenus d'assassinat.

Le jeune homme devint horriblement pâle, ses traits se contractèrent, sa bouche s'entrouvit pour parler, et il dit d'une voix assez ferme :

— Je n'ai rien de plus à vous répondre. Je suis innocent. Faites de moi ce qu'il vous plaira.

Le chef de la sûreté ne s'attendait pas à cette résistance opiniâtre, mais il y vit une preuve de plus de la culpabilité de M. de Gentilly, et désespérant de l'amener à un aveu, il changea aussitôt de manières et de langage.

— Comment vous appelez-vous ? demanda-t-il sèchement. Où demeurez-vous ? Quelle est votre profession.

— Je me nomme Louis de Gentilly ; j'habite rue du Mont-Thabor, 72. Je suis docteur en droit et premier clerc chez Me Laboureau, notaire.

— Vous avez de la fortune ?

— Mon père en a.

— Il est rentier.

— Vous ne demeurez pas chez lui ?

— Non.

Le chef de la sûreté fit toutes ces questionr d'un air presque distrait, écouta les réponses pour la forme, puis après avoir pris ou feint de prendre des notes :

— Connaissez-vous M. Lheureux ? demanda-t-il tout à coup en regardant l'inculpé bien en face.

Au lieu de tressaillir à ce nom, qui était celui du négociant assassiné dans la rue de l'Arbalète, M. de Gentilly répondit, sans montrer d'émotion :

— Pas du tout.

— Il n'a pas bronché : c'est bizarre, pensa le chef de la sûreté.

(*La suite auprochain numéro.*)

RAPPORT

Du délégué des ouvriers charpentiers de la ville de Cette à l'Exposition universelle de 1878.

Quelques erreurs typographiques s'étant glissées dans la composition, nous nous empressons de les rectifier.

Numéro portant la date du samedi 22 mars : A la 4e colonéa commençant par quatrième face, 7e ligne, au lieu de *salière ronde*, etc., il faut lire *sablière ronde.*

Dernier alinéa, 8e ligne, au lieu de *faisantatte aux saières de brisis,* il faut lire : faisat *latts aux sablières de brisis.*

14e alinéa, 4e ligne, au lieu de : *au citoyen Mason,* il faut lire *au citoyen Massol.*

Numéro portant la date du dimanche : huitième alinéa, au lieu de *sont coupés sur le trait sas vrais principes,* il faut lire : *sont coupis sur le trait, son vrai principe.*

Chronique Cettoise

Hier soir, M. Lisbonne, député de Cette, a pris la parole dans une réunion organisée à Motpellier, au Cercle du Jeu-de-Paume. M. Lisbonne avait été invité à fournir quelques explications aux républicains e Montpellier, au sujet des derniers vots de la Chambre et de son attitude personnelle vis-à-vis de M. de Marcère.

Disons tout de suite que l'honorable député de notre ville a pleinement persuadé à son auditoire qu'il avait accompli son devoir de républicain et d'homme politique prvoyant, en posant à M. de Marcère la qustion qui mit fin à une situation parlementire fausse dont souffraient à la fois le gavernement, la Chambre et le pays. C'et avec un légitime orgueil que M. Lisbone a répété à ses nombreux auditeurs le paroles de félicitations que M. J. Grévy ui a adressées à cette occasion.

Parlant du vote des députés de l'Hérault dans la qestion de l'amnistie et dans celle des poursuites à exercer contre le Seize-Mai, M. Lisbonne a soulevé à diverses reprise les applaudissements de l'assemblée.

Cette soirée aura pour effet, nous n'en doutons pis, de resserrer davantage les liens qui uissent les électeurs de l'Hérault à l'un des plus vieux champions de l'idée républicaie dans notre département.

Nous avons annoncé hier que Mlle Agar, de la Comédie Française, donnera prochainement une représentation dans notre ville. Cette soirée est fixée à dimanche prochain. Le spectacle sera composé d'une tragédie en 5 actes en vers, de Corneille, *Rodogune,* et du *Barbier de Séville,* la délicieuse comédie de Beaumarchais, qu'interprêteront avec Mlle Agar, M. Gibeau, de la Comédie Française et plusieurs artistes estimés de l'Odéon.

On lit dans l'*Indépendant* des Pyrénées Orientales :

« Hier, la musique du 15e de ligne a joué la *Marseillaise* à la Pépinière. Elle a été vivement applaudie. Le bataillon du 27e chasseurs passait en ce moment. Le commandant l'a fait arrêter ; on a formé les faisceaux, et la troupe a écouté l'hymne national *militaire* et *civil* »

Le 27e chasseurs à pied est le bataillon qui est désigné pour tenir garnison dans notre ville, en remplacement du 81e de ligne dont nous annoncions hier le prochain départ.

Le commandant du 27e chasseurs et ses braves soldats seront accueillis fraternellement à Cette.

Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault. — *Comité local de Cette* — MM. les membres sont informés que M. le docteur Cathala tient à leur disposition de une à deux heures de l'après-midi des graines de Ye-Goma et de pêchers d'Amérique dues à la bienveillance de M. de Lumaret.

NOS TÉLÉGRAMMES

Paris, 25 mars, soir.

Dans les cercles parlementaires on ne croit pas que le cabinet intervienne dans la question du retour à Paris, ainsi qu'il le fit déjà par l'organe de M. Lepère. Le ministère émettrait seulement un avis favorable et il ne poserait pas la question de cabinet.

Le vote final du Sénat est considéré comme douteux.

— On assure que M. Albert Grévy partira pour l'Algérie mardi prochain. Il s'embarquerait à Marseille.

BOURSE DE PARIS

Du 25 mars 1879

3 %.....	78.30	b. 10
5 % amortissable..	81.25 »/»	b. 20
— ex-coupon....	109.70 »/»	b. 30
5 %.....	113.55	b. 10

Marine

ÉPAVES

Il a été trouvé sur la côte de Sérignan, une futaille vide en bois de chêne de la contenance de 500 litres environ, ayant 8 cercles en fer et 4 en bois, initiales P. A, n° 251.

La personne à qui elle appartient est priée d'en revendiquer la propriété au bureau de la marine.

MOUVEMENT DU PORT DE CETTE

ENTREES

Du 24 au 25 mars

Venant de

Cadaguès, bal. esp. *St-José,* 17 tx, cap. Albert, vin, M. Maillé.

Marseille, vap. fr. *Chéliff,* 756 tx, cap. Lachaud, diverses, M. Caffarel.

Barcelone, vap. esp. *Correo de Cette,* 152 tx, cap. Corbeto, diverses.

Philippeville et Marseille, vap. fr. *Oran,* 530 tx, cap. Cannac, diverses, M. Caffarel.

Barcarès, bal. fr. *Edouard et Maria,* 39 tx, cap Canal, vin.

Barcarès, bal. fr. *2 Amis,* 25 tx, cap. Henric, vin.

Barcarès. bal. fr. *Neptune,* 28 tx, cap. Aussenac, vin.

Barcarès, bal. fr. *Victor et Lucie,* 33 tx, c. Clerc, vin.

Bône, vap. fr. *Touraine,* 696 tx, c. Bonnot, minerai.

Roses, vap. fr. *Kabyle,* 381 tx, cap. Parpiel, minerai, M. Caffarel.

Tarragone, Barcelone, vap. esp. *Rapido,* 272 tx, cap. Calzado, diverses.

SORTIES

Du 24 mars au 25 mars

Allant à

Gênes, br. it. *Salvatore,* cap. Solvani, houille.

Elseneur, tr.-m. aut. *Juno,* cap. Grando, lest.

La Nouvelle, cut. fr. *Anais,* cap. Charles, chaux.

Gênes, br.-goel. it. *Andrea Dominica,* c. Starbesi, houille.

Geestemunde, tr.-m.-goel. suéd. *Gunilla,* cap. Janson, vin.

Valence, bal. esp. *St-José,* cap. Vicens, lest.

Cadix, tr.-m. it. *Giulio,* cap. Montani, lest.

Barcelone, vap. esp. *Adela,* cap. Pi, diverses.

Marseille, vap. fr. *Elisa,* cap. Vingi, relâche.

Rio, br. it. *Orazio Primo,* cap. Checchi, lest.

La Nouvelle, br.-goel. it. *Protteto,* c. Macioni, soufre, relâche.

Marseille, vap. *Persévérant,* cap. Castelli, diverses.

Tarragone, goel. fr. *Jeune intrigant,* cap. Sanson, f. vides.

Valence, bal esp. *Ven de la Salud,* cap. Ferra, f. vides.

Nouvelles de Mer

Parti pour Cette, le 20 mars, de Trieste, tr.-m. suéd. *Carl Johann,* 426 tx, cap. Nordin, douelles.

Arrivé le 8 mars, à New-York, tr.-m. aut. *Atlas,* cap. Vidulich, lest, parti de Cette, le 18 décembre deraier.

Annonces judiciaires

Etude de Me FOULQUIER, avoué à Montpellier, rue Sainte-Croix, vis-à-vis la Mairie.

VENTE

Aux Enchères publiques

Le Jeudi 27 mars 1879, à 2 heures précises après-midi, dans la salle des Ventes à Montpellier, rue de l'Hirondelle, 1,

De divers Objets d'art

En trois lots composés comme suit, sur les mises à prix fixées par jugement du Tribunal civil de Montpellier en date du 19 décembre 1878.

PREMIER LOT

Un TABLEAU signé TENIERS

Représentant les singes peignant

Mise à prix, 500 fr.

DEUXIÈME LOT

UN CHRIST EN MARBRE

Grande dimension

Mise à prix, 175 fr.

TROISIÈME LOT

Trois Grandes Gravures anciennes

Encadrées

Représentant la Descente de Croix et des Sujets religieux

Mise à prix, 120 fr.

La vente sera faite au comptant, par le ministère du premier commissaire-priseur requis, et il sera perçu 6 p. cent en sus du prix d'adjudication.

S'adresser, pour plus amples renseignements : 1° à Me FOULQUIER, avoué à Montpellier, rue Sainte-Croix, 1, vis-à-vis la Mairie, poursuivant la vente ; — 2° à Me TRIAIRE-BRUN, avoué à Montpellier, rue Vieille-Intendance, 9, colicitant.

Pour extrait :

FOULQUIER, avoué, *signé*

Nous recommandons tout particulièrement la MAISON D'HABILLEMENTS POUR HOMMES ET ENFANTS **Ad. GODCHAU, 12,** rue du Faubourg-Montmartre, Paris.

Cette maison de confiance, connue pour vendre le meilleur marché de tout Paris, fournit exclusivement les Séminaires, Lycées, Pensionnats, etc. — Elle s'impose en ce moment un sacrifice énorme pour contribuer à la charité et aux bonnes œuvres des établissements de bienfaisance en livrant des vêtements complets de 1re COMMUNION à **11 francs** (veston, pantalon et gilet), le tout en drap noir fin très solide et qui se vend partout 24 francs.

Grand choix de *vêtements complets de 1re communion drap noir* :

Qualité extra..... 14 fr.
Riche extra..... 22
Cachemire Sedan superflu..... 28

Envoi franco du magnifique catalogue illustré à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

Ce catalogue-album, orné de riches gravures représentant les modes les plus récentes, indique d'une manière très claire et très précise le moyen de prendre les mesures soi-même pour éviter les retouches, dispenser des essayages et obtenir un vêtement aussi soigné et aussi bien fait que s'il sortait de chez les grands tailleurs en renom.

AVIS

La maison du **Grand-Saint-Antoine,** rue *Hotel-de-Ville, 17,* ainsi que la maison **Moulinier,** rue *Grand-Chemin, 27,* ont l'honneur de vouloir bien prévenir leur nombreuse clientèle, qu'ils leur mettront chacun 5,000 kilos saucisson premier choix, fabriqué à Cette, par nos deux édiles charcutiers, aux prix du gros et demi-gros, soit par kilog. ou demi-kilog. au prix de 3 fr. 60 le kilog., ainsi que les saucisses sèches à 3 fr. le kilog.

La Banque des fonds publics

Et des valeurs industrielles

Société anonyme au Capital de

1,500,000 Francs

SIÉGE SOCIAL A PARIS.

16, rue du 4 Septembre

Se charge spécialement des ordres de Bourse à Terme

A VENDRE

Une MAISON avec terrain à bâtir, située au *Jardin des Plantes.* S'adresser pour tous les renseignements à M. Faurel boucher, rue des Casernes, 31.

Le Gérant responsable P. BARBET.

AGENCE NOUVELLE DE PUBLICITE

NAVIRES EN CHARGE

Pour Brest et Morlaix
Navire français LÉONIE
Cap. Béchet.
Pour Saint-Malo
Navire français SANS-SOUCI
Cap. QUINTIN.
Pour Dieppe
INDEPENDANCE, Cap. LAUDES
Pour St-Valéry, Abbeville
Navire français LOQUIREC
Capitaine Gabon.
Pour Boulogne
Nav. Louis-Pierre-Marie
cap. Roussel.
Navire français IMPÉRATRICE
Cap. Villemer.
Pour Rouen
Nav. fr. MARIE BERTHO,
capitaine Ménard
Pour Anvers
Navire à désigner.

S'adresser à M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

COMPAGNIE GENERALE
DES
Bateaux à vapeur à Hélice
Du Nord
Service mensuel et régulier
entre
CETTE le HAVRE
et DUNKERQUE

Pour frêt et renseignements, s'adresser à M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

ENGRAIS BITERROIS
Bon à toute culture

6 francs les 100 kil., en balles, pris en gare de Béziers.

S'adresser à **M. Azaïs Bernard**, entrepreneur général des vidanges, à Béziers (Hérault).

LOCATION ET VENTE
DE
TRANSPORTS
Cerclés en Fer
SPECIALITÉ DE ROUSSILLON
ET TROIS SIX
S'adresser à M. T. Vivarès
quai de Bosc, 15, CETTE.
1 15

Commissionnaire en vins
A. COUSTAU AINÉ
RUE PROSPER, 11
BORDEAUX

LOCATION DE TRANSPORTS
Cerclés en fer
Vente de Fûts de toutes espèces
PIÈCES VIDES DE 3|6
G. THOMAS
13, Quai du Pont-Neuf, 13
CETTE (HÉRAULT)

Maladies de la Peau

Guérison assurée des
DARTRES — MARQUE DE FABRIQUE — Démangeaisons
BOUTONS — PSORIASIS
ECZÉMAS — PYTIRIASIS

2,50 le pot et **3** fr. par la poste
En s'adr... pharmacie **Carré**
à B... ou à TOURS.

...stations élogieuses de MM.
les médecins
Nombreux certificats de guérison.

LA GAZETTE DE PARIS
Le plus grand des Journaux financiers
SEPTIÈME ANNÉE
Paraît tous les Dimanches.

PAR AN **4** FRANCS

Semaine politique et financière — Etudes sur les questions du jour — Renseignements détaillés sur toutes les valeurs françaises & étrangères : Chemins de fer, Tramways, Assurances, Canaux agricoles et de navigation, Charbonnages, Mines, Gaz, Métallurgie, etc. — Compte rendu des Assemblées d'actionnaires et d'obligataires — Arbitrages avantageux — Conseils particuliers par Correspondance — Echéance des Coupons et leur prix exact — Vérification des listes de tirage — Collection des anciens tirages — Cours officiels de toutes les Valeurs cotées ou non cotées.

Prime Gratuite
LE BULLETIN AUTHENTIQUE
des Tirages Financiers et des Valeurs à lot
PARAISSANT TOUS LES 15 JOURS.
Document inédit, renfermant des indications qu'on ne trouve dans aucun journal financier.
ABONNEMENTS D'ESSAI
2 Fr. La Première Année
AVEC LA PRIME GRATUITE
ENVOYER MANDAT-POSTE OU TIMBRES-POSTE
59, Rue Taitbout — Paris.

Depuis le 1er juin 1878, LA GAZETTE DE PARIS *est installée dans son hôtel de la rue Taitbout, 59, où elle a réuni tous les services financiers utiles aux rentiers et capitalistes.*

ÉCONOMIE 100 pr 100

Vente à Crédit
100,000 MONTRES
de Genève
Garanties 5 années

J'offre d'envoyer fco à toute personne qui en fera la demande affranchie, l'Album illustré contenant tous genres de montres avec nuance or et argent, conditions de vente et d'expédition.

Le Simili Remontoir (*Breveté*) représenté par le *dessin ci-contre*. Boîte nickellée *chiffre réservé or* mouvement à *cylindre 8 trous rubis*, expédié fco ctre *mand.-poste* de **29f**. On demande représentants avec bonnes références. Joindre 50 c. T.-P. pr recevoir réponse et instructions. — Adresser les demandes à M. DUGUÉ aîné, 9, av. des Gobelins, Paris

---

Capsules Créosotées
A L'HUILE DE ...

GRO...
DEP...

Le ...
des ...
sur dem...
Septemb...

...EVRIER, Pharm.
... Montmartre, Paris.

Mé...

DE... Médailles aux Expositions
GUÉRISON des MALADIES
DE L'ESTOMAC ET DU VENTRE
DYSPEPSIE — GASTRALGIE
CONSTIPATION — GASTRITE, ETC.
EXIGER — LA SIGNATURE
Guéries par la
MALTINE GERBAY
Dosée par le Dr COUTARET, Lauréat de l'Institut.
Approuvé par l'Académie de Médecine.
Exportation **GERBAY, Roanne** (Loire).
Dépôt dans toutes les Pharmacies.

Médecine spéciale

Un des plus grands progrès de la Médecine moderne, c'est la découverte d'un médicament à base animale et végétale, assimilable et inoffensif comme le pain, et guérissant d'une manière constante, ces affections si souvent incurables par les moyens ordinaires les mieux dirigés; les maladies contagieuses, les dartres, les scrofules, etc. La théorie médicale explique la puissance extraordinaire du nouveau médicament. Une vaste pratique dans tous les pays du monde la confirme par les guérisons les plus inespérées. Le Docteur OLLIVIER s'est occupé pendant vingt ans de ces maladies spéciales, qui sont le plus grand fléau de l'humanité et compromettent même les sources de la vie; il a consulté tous les auteurs, comparé tous les essais, analysé tous les systèmes. C'est après ces études profondes qu'il est arrivé à la découverte de ses merveilleux Biscuits dépuratifs. Sa méthode fut d'abord appliquée dans les armées en campagne, sans repos ni régime, avec un succès prodigieux, bientôt elle fut adoptée par tous les grands médecins et répandue dans le monde entier. Les Biscuits-Ollivier se distinguent de tous les médicaments, de toutes les méthodes employées jusqu'à ce jour par des témoignages authentiques de garanties que seuls ils possèdent. Quatre ans d'épreuves publiques, faites par cinq Commissions de l'Académie, sur dix mille Biscuits. Guérisons de tous les malades, hommes, femmes et enfants. Approbation de l'Académie nationale de Médecine. Autorisation du gouvernement. Vote d'une récompense de 24,000 fr. Admis dans les Hôpitaux par décret spécial. — L'Académie conclut du résultat de ces épreuves que les médicaments du Dr OLLIVIER, sont d'une *composition constante et d'une préparation aussi parfaite que possible*, qu'on peut les administrer **sans dangers**, *à des individus faibles, hémoptysiques,* qui ne peuvent supporter d'autres traitements, QU'ILS PEUVENT PAR CONSÉQUENT RENDRE DE GRANDS SERVICES A L'HUMANITÉ. (*Extrait du rapport officiel au gouvernement.*) C'est jusqu'aujourd'hui le dernier remède s'appliquant à ces maladies, qui ait été soumis à l'examen de l'Académie, jugé comparativement, et reconnu supérieur.

Les Biscuits-Ollivier guérissent promptement et sans rechûte les maladies secrètes des deux sexes, pertes, écoulements, ulcères, engorgements des glandes, dartres de toute nature, rougeurs du visage, démangeaisons. Accidents consécutifs de la bouche, de la gorge, du nez, des yeux, des oreilles, toutes les affections constitutionnelles, douleurs rhumatismales, les scrofules humeurs froides) et les vices du sang. C'est le traitement le plus sûr, le plus économique et le plus commode.

Prix de la boîte de 52 biscuits 10 fr., de 2 biscuits 5 fr., avec l'instruction.

A PARIS, **rue de Rivoli, 62**, au 1er, et dans toutes les bonnes pharmacies du globe. Expédition directes sans aucun signe extérieur, contre mandat de postes ou remboursement. Consultations gratuites de midi à 6 h. et par correspondance. Echantillons gratis et *franco* avec prospectus, à qui en demande.

VERMOUTH DE TURIN
AU QUINQUINA
D'ISNARDI Neveu et Cie
A ALGER
L.-V. BERNARD et Cie, Successeur
Rue Charles-Quint, 5, à Alger.

Médaille d'argent à l'exposition internationale de Marseille (1874). — Médaille de bron... à l'exposition agricole d'Alger (1876).

SEULE RÉCOMPENSE

Cette liqueur, préparée par M. ISNARDI neveu, se recommande par ses propriét... *apéritives, toniques et fébrifuges*, elle peut remplacer avantageusement les vins ... quinquina en général. On la trouve dans tous les cafés.

Sachant que plusieurs établissements se servent de notre éti-quette pour rempl... nos bouteilles vides d'un vermouth au quinquina qui ne sort pas de notre fabric... tion. nous prions MM. les Cafetiers et consommateurs de refuser toutes les bouteilles q... ne porteraient pas le cachet de notre maison, L.-V. BERNARD, à Alger.

Spécialité d'ouvrages avec prime
MAISON L. TOUSSAINT
Horloger-Libraire, AVIGNON

Principaux ouvrages : Histoire de France d'*Henri Martin*, Œuvres complètes ... *Chateaubriand*, Géographie de *Malte Brun*, Histoire de France d'*Anquetil*, Révolution françai... par *Thiers*, Dictionnaire *Bescherelle*, Œuvres illustrées de *V. Hugo*, Voyages extraordinair... par *J. Verne*, Les Mystères du Peuple d'*Eugène Sue*, Les Confessions de *J.-J. Rousseau*, L... eilles de la Science et de l'Industrie Par *L. Figuier*, Œuvres complètes de *Buffon*, et...
Tous ces ouvrages sont publiés en séries, à 1 fr. 50 la série.
Les primes sont garanties de première qualité.
S'adresser à M. Pinède-Fournier.

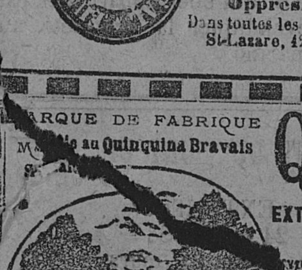
UN FRANC PAR AN

1 FRANC par AN — **Le Moniteur des Valeurs à Lots** — 52 NUMÉROS

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES
Le seul journal financier qui publie la liste officielle des tirages de toutes les Valeurs françaises et étrangères.
LE PLUS COMPLET (16 pages de texte) LE MIEUX RENSEIGNÉ
IL DONNE une causerie financière, par le Baron LOUIS; une Revue de toutes les Valeurs; les Arbitrages avantageux; le Prix exact des Coupons; tous les Tirages sans exception; des documents inédits; la cote officielle de la Banque et de la Bourse.
On s'abonne à Paris : 17, rue de Londres.
NOTA. — *Le prix de l'abonnement peut être envoyé en timbres-poste ou en mandat.*

ASTHME & CATARRHE
Guéris par les **CIGARETTES ESPIC**, 2 fr. la boîte.
Oppressions, Toux. Rhumes, Névralgies.
Dans toutes les Pharm. de France. — PARIS. Vente en gros, J. ESPIC, rue St-Lazare, 128. — *Exiger cette signature sur chaque Cigarette.*

MARQUE DE FABRIQUE
Médaille au Quinquina Bravais
St...



Quinquina Bravais
EXTRAIT LIQUIDE CONCENTRÉ DES 3 QUINQUINAS GRIS, JAUNE & ROUGE
Tous les estomacs, même les plus débilités, supportent très bien le QUINQUINA BRAVAIS
TONIQUE — APÉRITIF — RECONSTITUANT
... Meilleur, le plus Actif, le plus économique de tous les Quinquinas, le plus ... à prendre et à doser, le Quinquina Bravais se prend par petites cuillerées ... Conseillé par un grand nombre de Médecins de France et de l'Étranger.
... GÉNÉRAL : *PARIS*, 8, *Avenue de la Grande-Armée.*
... les Pharmacies. — Éviter les nombreuses imitations et contrefaçons
Ne pas confondre avec celle du Fer Dyalisé, du même Auteur.

DEPOT : Pharmacie centrale ...

CETTE. — Imprimerie ... graphie A. CROS, quai de Bosc, 5.